



**EGLISE FRATERNELLE LUTHERIENNE DU CAMEROUN**  
**JEUNESSE CHRETIENNE**

---

**29<sup>e</sup> ASSEMBLEE GENERALE  
DE LA JEUNESSE DE L'EFLC  
DU 28 AU 30 DECEMBRE 2014  
A BONALOKA - DOUALA**

Thème de l'AG :

**VA AVEC CETTE FORCE QUE TU AS,  
ET DELIVRE TON PEUPLE**

*EXPOSE Présenté par :*

Rév. **JeanNGABANA**  
*Journaliste*

Pasteur EFLC du District de Yaoundé 2

Secrétaire Exécutif du Département de l'Information et de la Communication

Du Conseil des Eglises Protestantes du Cameroun (DIC/CEPCA)

BP 1405 Yaoundé / Cameroun

Tél. +237 22 23 81 19 (B) / 242 72 93 82 (D)

Cell. +237 242 72 93 82 / 677 19 42 56 / 696 76 23 75

Email : [kakoujean@gmail.com](mailto:kakoujean@gmail.com) / [cepca\\_dctcj@yahoo.fr](mailto:cepca_dctcj@yahoo.fr)

Site web : [www.cepca-protestant.org](http://www.cepca-protestant.org)

Le thème de l'AG de la JCEFLC de 2014 à Douala

## VA AVEC CETTE FORCE QUE TU AS, ET DELIVRE TON PEUPLE

Textes : Juges 6:14 et Zacharie 8 : 1 – 23.

*Vaillant héros !... Va avec cette force que tu as... Juges 6/14*

Voici les paroles qu'a entendues, de la part de Dieu, un jeune homme perdu dans l'anonymat d'un peuple dans l'esclavage et en grandes difficultés. Il s'agit de Gédéon, celui qui va devenir un valeureux chef en Israël. C'était plus que des paroles d'encouragement. C'était une réalité que Dieu voulait faire découvrir à ce jeune homme.

Chers jeunes, merci pour l'invitation qui m'a été adressée par vous à travers votre président pour partager cette parole avec vous.

Bien-aimés et chers jeunes, nos sentiments peuvent nous tromper. Les apparences aussi sont trompeuses. La vérité est dans la bouche de Dieu. La vérité est dans la Parole de Dieu. Jésus a bien affirmé: Ta Parole est la vérité. Je suggère qu'au travers des déclarations de la Parole de Dieu, comme Gédéon, toi aussi tu découvres où se trouve la vraie force et que tu ailles avec la force que tu as !

Pour Dieu, ce n'est pas l'outil qui compte mais la main qui le manie. Dieu se glorifie dans de faibles instruments, conscients de leur infirmité (1 Cor. 1:27-29). L'histoire de Gédéon en fournit une illustration frappante.

### 1) **Le côté positif de nos adversités et les miracles de la présence de Dieu**

Le peuple d'Israël passe par des temps très durs. Ce peuple, une fois encore, a oublié l'Eternel et ses commandements.

*"Et l'Eternel les livra entre les mains de Madian. La main de Madian fut puissante contre Israël."*

#### **Juges 6/1&2**

Israël est en pleine adversité et cette adversité conduira à un bon état de cœur chez Gédéon. Il ne faut pas baisser les bras dans l'adversité; celle-ci doit, au contraire, nous faire réagir dans le bon sens. Courber la tête face à l'adversaire, manifester de la crainte, c'est reconnaître que l'adversaire est plus fort que nous. C'est oublier que nous sommes enfants de Dieu. Par la foi, je sais que *Celui qui est en moi, est plus grand que celui qui est dans le monde.* **1 Jean 4 /4**

Face à toutes les agressions du Diable, souviens-toi que tu es enfant de Dieu et que Jésus habite en toi.

Dans le cœur de Gédéon, il y avait le souvenir des miracles de l'Eternel. ***Et où sont tous ces prodiges que nos pères nous racontent ? L'Eternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Egypte ?*** Juges 6 /13

Non, ce n'était pas la nostalgie des temps passés, mais Gédéon avait envie de vivre la gloire de Dieu au présent, lui aussi.

En notre Dieu, il n'y a pas une ombre de variation. Les miracles des temps passés sont encore pour aujourd'hui. Mais est-ce que nous voulons vraiment voir la gloire de Dieu se manifester encore dans nos vies. Chez Gédéon, il y avait apparemment cette grande soif de

voir Dieu agir, certes créée par les souffrances qu'il endurait. Le Seigneur veut voir en nous ce désir brûlant de contempler encore aujourd'hui des miracles afin que Son Nom seul soit glorifié. La soif est une force incontournable. Quand quelqu'un a soif, il se lève, il cherche où trouver à boire, il réclame, il se déplace, il est prêt à tout faire pour satisfaire cet impérieux besoin.

***Avons-nous soif de voir la gloire de Dieu à l'œuvredans notre mouvement et dans notre Eglise ? Comment montres-tu ta soif***

## **2) Notre âge et expérience ne sont pas des obstacles pour le service de Dieu**

Dieu apprécie l'humilité. Si tu te crois fort et capable, si tu t'appuies sur ton savoir, ton intelligence ou tes expériences passées, si tu proclames: Je m'en sortirai bien tout seul ! Alors tu passes à côté de la force de Dieu, alors vraiment tu es faible, vulnérable et misérable et l'échec sera bientôt devant toi. Ecoute ce que Gédéon avec sincérité proclame devant Dieu: *"Voici ma famille est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père !"* **Juges 6 /15**

Ces passages nous apportent des révélations d'une très haute pertinence :La première c'est que chacun de nous est investi d'un mandat et d'une mission Divine pendant son passage sur cette terre ;la deuxième c'est que chacun de nous est une solution à un ou des problèmes ponctuelles de sa génération ;la troisième c'est que nous devons nous voir comme Dieu nous voit et non comme nous ainsi que notre entourage nous voyons, nous devons nous regarder à la lumière de la parole de Dieu (Bible). A ce propos l'Eternel voici les déclarations faite à son sujet : *« L'Eternel est avec toi, vaillant héros! ... Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian; n'est-ce pas moi qui t'envoie ? ... Mais je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme ».*

***Que pouvez-vous attendre d'un jeune homme, le plus petit de la famille la plus pauvre du pays ?!***

L'humilité sincère est vraiment une force devant Dieu car Dieu fait grâce aux humbles et Il résiste aux orgueilleux ! Le sentiment sincère de faiblesse débouche sur la force de Dieu, c'est ce qu'expérimente l'apôtre Paul dans ses combats incessants: *"Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort !"* **2 Corinthiens 12/10**

Dieu accorde sa force au croyant qui est humble et qui se sent petit à ses yeux, sinon le croyant se glorifiera de ses actions. Alors que toute gloire appartient à Dieu !

### ***Se mettre à l'abri de l'ennemi***

Curieusement Gédéon battait son froment dans un pressoir pour le mettre à l'abri de Madian. **Juges 6 /11**

Le pressoir est l'endroit où on presse le raisin pour en faire du vin. Il y a un endroit spécifique pour battre le froment, c'est une surface plane aménagée dans ce but. Mais Gédéon voulait préserver sa nourriture et ne voulait pas que l'ennemi vienne la lui ravir. Il a agi intelligemment pour déjouer les pièges de l'ennemi. Le Malin fera tout pour que ton âme soit privée de nourriture et combien d'enfants de Dieu se laissent piéger au point où ils n'ont même pas le temps de nourrir leur âme. Pour recevoir la force d'En Haut, mets-toi à l'abri du Malin, trouves chaque jour, malgré les multiples agressions de l'extérieur, un temps pour prendre la nourriture spirituelle dans la lecture de la Parole et dans la prière. Prends le temps d'un culte personnel chaque jour.

### 3) **Etre prêt à servir Dieu**

Si Dieu a envoyé son ange vers Gédéon, c'est que Dieu cherchait un libérateur pour Israël. Il voyait son peuple dominé par des adversaires cruels, dans la souffrance, dans la faim. Dieu avait besoin d'un homme qui se lève pour apporter la délivrance à ceux qui souffraient.

Gédéon ne s'est pas esquivé, il était prêt à répondre aux besoins du peuple et à l'appel de Dieu. *"Gédéon dit à l'ange : Ah ! Mon Seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël ?"* **Juges 6 /15**

*Dieu va donner sa force à quelqu'un qui a de la compassion et qui est sensible aux souffrances qui l'entourent.* Dieu va donner sa force à quelqu'un qui a envie de délivrer le pécheur de ses passions, de ses égarements, de sa perte. Si tu es sensible à celui qui souffre de son péché, si tu as envie de porter secours à l'impie, à l'impudique, à celui qui est esclave des passions, si tu te sens dépassé par ces problèmes et ces souffrances qui t'entourent, c'est à toi que Dieu dit, comme à Gédéon : Va avec force que tu as ! Quand Dieu nous accorde sa force, ce n'est pas à des fins égoïstes et personnelles, mais c'est pour son service et pour sa gloire.

### 4) **Le Dieu qui qualifie ceux qu'ils appellent**

A la lumière de tout ce qui suit, nous réalisons tous que l'Éternel est souverain dans ces choix, ces voies ne sont pas les voies des hommes, ni ses critères ceux des hommes, ce qui l'intéresse premièrement c'est la condition de notre cœur et notre disposition à lui être agréable en marchant conformément à sa parole tel que prescrite dans la Bible. Notre Background familiale, notre position et notre rang sociale l'importe peu, tout dépend de lui, car lui seul est le garant de ses promesses et parce qu'il a le pouvoir quand il choisit un homme de mettre tout en œuvre en sa faveur pour accomplir ses desseins, il est le maître des temps, des saisons et des circonstances, rien n'échappe à son conseil.

### 5) **Apporter son offrande à Dieu et Bâtir un autel pour Dieu**

Regardez le cœur de Gédéon: Dieu lui demande de délivrer Israël, Dieu ne lui donne rien pour l'instant mais Gédéon, lui le plus petit de la plus pauvre famille, il a envie de donner à Dieu. Ne t'éloigne pas... j'apporte mon offrande et je la dépose devant toi. Et l'Éternel dit : Je resterai jusqu'à ce tu reviennes. **Juges 6 /18**

Gédéon va préparer un chevreau et le faire cuire... cela demande quelques heures, mais l'Éternel a attendu cette offrande. Gédéon a donné à Dieu, non seulement un chevreau, mais des heures de son temps, de son sommeil, il l'a fait spontanément, c'était pour Dieu. Aux yeux de Dieu, cette offrande avait une immense valeur pour qu'Il l'attende si patiemment. Dieu cherche des enfants de Dieu qui savent donner sans compter et sans contrepartie, de leur temps, de leur sommeil, de leurs biens. Dieu apprécie une telle disposition de cœur. En contrepartie, Dieu lui donnera la force. Notre générosité pour Dieu, prise dans un sens large, c'est aussi notre force.

Non content d'avoir fait tout cela pour Dieu, Gédéon ira encore plus loin: *"Gédéon bâtit là un autel pour l'Éternel, et il lui donna pour nom l'Éternel Paix."* **Juges 6/24**

Un autel est un lieu où on apporte en offrande son adoration et sa consécration, son sacrifice. C'était un témoignage public que toute la région pouvait voir. Il est important que notre vie entière soit un témoignage public, non seulement nos paroles, mais nos actes et notre comportement. Un peu plus loin, nous lisons qu'il a détruit la même nuit l'autel et l'idole qui étaient dressés pour la divinité Baal. Il a eu le courage de montrer à tout son entourage son attachement à Dieu et sa haine du péché.

Dieu n'a pas changé, il cherche un homme, une femme, un jeune qui, rempli de compassion, a envie de le servir en apportant la Bonne Nouvelle de la délivrance à tous ceux qui sont captifs du péché et de la souffrance, qui sont en chemin vers l'enfer. Pour aider son Église à se construire sur des bases solides, etc. Et pour eux aussi, le message de Dieu n'a pas changé:

**Juges 6/14:** *"Va avec cette force que tu as, et délivre les pécheurs de la main du Malin ! N'est-ce pas moi qui t'envoie ?"*

La détresse de l'Eglise était grande au temps de Gédéon. Malgré les recommandations de Moïse et de Josué, le peuple de Dieu avait écouté d'autres voix que celle de l'Eternel. Au lieu de les combattre et de les détruire par la Parole de Dieu, voilà qu'Israël s'était mis à respecter, puis même à pratiquer les religions du pays où Dieu l'avait fait entrer. Cela s'était fait sans doute insensiblement, sans même qu'on y prît garde. Peu à peu les dieux du jour et les cultes à la mode s'étaient emparés des esprits. On n'en croyait pas moins demeurer fidèle à l'Eternel. Nul doute qu'Israël était persuadé de croire encore en Dieu, seulement il se disait qu'il fallait respecter toutes les opinions pourvu qu'elles fussent sincères. Ainsi l'Eglise quand elle a perdu la foi en vient à faire de l'idolâtrie qui empoisonne le monde une opinion respectable; puis elle finit par épouser elle-même cette idolâtrie et par mélanger la crainte de l'Eternel avec la crainte des autres dieux. Oh ! Il est certain qu'on racontait aux enfants (et les paroles de Gédéon tout à l'heure le prouveront) la sortie d'Egypte, la prise de Jéricho, l'alliance du Sinai, toutes les merveilles que Dieu avait déployées pour son peuple. Mais quoi ? C'était de grandes choses qui s'étaient passées il y a plusieurs siècles. De belles histoires mortes. On se disait: *«Maintenant Dieu n'agit plus de cette façon, c'était bon pour autrefois.»* On croyait bien encore à ces grands événements de l'histoire de l'Eglise, on célébrait, chaque année, le jour de Pâques, la sortie d'Egypte, on célébrait le Jubilé de la Réformation. Mais on ne croyait plus à la présence du Sauveur. On ne croyait plus à l'actualité de sa délivrance. Et l'on était bien empêché d'y croire, puisque l'on croyait à d'autres présences, à d'autres Sauveurs, à d'autres puissances que celle de l'Eternel. Puisque l'on réglait sa vie sur l'opinion publique et non plus sur la loi de Dieu, puisque l'on attendait quelque chose des Baals et des Astartés, que pouvait-on attendre encore de l'Eternel ?

Aussi l'Eternel s'était retiré et avait livré l'Eglise aux puissances étrangères qu'elle voulait servir : elle voulait servir l'Etat, il la livre à l'Etat, elle attendait quelque chose de Mammon, il la livre à Mammon. Elle veut se conformer à l'opinion publique : alors il ne lui laisse dire que ce que tout le monde sait déjà, elle n'est plus qu'un écho des besoins du jour. Ces puissances étrangères peu à peu s'emparent de l'Eglise et l'anéantissent. Ainsi les pillards madianites venaient chaque année dévaster la Terre Sainte, et réduire Israël à la dernière extrémité.

Heureusement, oui heureusement, que les compromis de l'Eglise ne lui procurent qu'un succès temporaire et très vite, se retournent contre elle, et qu'alors sa détresse lui devient si sensible qu'elle peut enfin oublier les illusions en qui elle s'était complue, pour invoquer l'Eternel à grands cris, pour appeler l'Eternel seul à son secours.

Et l'Eternel peut alors aussi montrer qu'il est le même Sauveur de l'Eglise, hier, aujourd'hui, éternellement. Les Madianites en réduisant son peuple à la dernière extrémité ont préparé ses voies; sa colère aplanit le sentier de sa miséricorde. Il peut agir, intervenir maintenant par sa grâce souveraine et descendre visiter son peuple.

Dieu choisit Gédéon pour se faire connaître à lui et en faire l'instrument de sa délivrance. Alors s'accomplit le miracle de la Révélation, l'incarnation. Un homme vient s'asseoir sous le

térébinthe d'Ophra près duquel Gédéon battait son blé. Cet homme que l'Ancien Testament appelle l'ange de l'Eternel, c'est celui avec lequel Jacob a lutté toute la nuit. C'est celui qu'Abraham, Moïse, Josué, ont rencontré, c'est celui qui naîtra dans une écurie et qui mourra sur une croix. Cet homme, c'est Dieu sur la terre, c'est Jésus-Christ. Et voici qu'il adresse la parole à Gédéon et le salue d'une façon singulière : *« Vaillant guerrier, l'Eternel est avec toi. »* Cet homme a, seul au monde, le droit de saluer ainsi. Il ne le fait pas parce que Gédéon a quelques qualités extraordinaires en lui, ou parce qu'il est un homme pieux. Il lui dit : *« L'Eternel est avec toi »* parce que lui qui parle à Gédéon est lui-même *« l'Eternel avec Gédéon »*. C'est par le seul fait que Jésus-Christ nous parle que l'Eternel est avec nous. En saluant ainsi Gédéon cet homme s'annonce. Il ne constate pas quelque chose qui existait avant son arrivée, il se présente comme l'Eternel. Mais Gédéon ne le comprend pas tout de suite. Il ne sait pas que l'Eternel lui-même est en effet avec lui dès l'instant où cet homme lui adresse la parole. Il prend cette bonne nouvelle pour une salutation ordinaire, une formule de politesse et il réplique amèrement : *« Si l'Eternel est avec nous, pourquoi ces choses nous sont-elles arrivées ? »*.

*Pourquoi son Eglise est-elle dans un état si pitoyable, pourquoi les puissances du monde dominant-elles sur elle ? Où sont les merveilles d'autrefois qu'on nous raconte ? Où sont les temps héroïques de la Réforme où la Parole de Dieu renversait les murailles et bouleversait l'idolâtrie ? Où donc est la main puissante de l'Eternel qui nous conduisait, maintenant que la main des Madianites est sur nous, maintenant que nous ne sommes plus là qu'une poignée de protestants ou plutôt des luthériens à avoir honte de l'Evangile ? À se battre et se désirer sur des supposés vérités (divisions incessantes au sein de l'Eglise où tel ou tel autre pense avoir raison sur l'autre) Où sont ces martyrs, ces témoins de la présence divine ? Certes, Gédéon a raison de protester, il a raison de constater et de confesser que son peuple est abandonné de l'Eternel, et c'est même la salutation de l'ange qui l'oblige à s'en rendre compte.*

Alors l'Eternel ne le laisse pas se lamenter plus longtemps. Il reprend la Parole : *« Où sont les temps de Moïse et de Calvin ? Où sont les merveilles d'autrefois ? Elles ne sont plus derrière toi. Elles sont devant toi. Le temps de délivrer l'Eglise est là pour toi, maintenant. Va, avec la force que tu as. Va tel que tu es. Et délivre Israël. »* Gédéon attendait sans doute, comme nous tous, une de ces délivrances qui tombent du ciel, je ne sais quelle transformation automatique de sa misère en prospérité. Mais Dieu lui dit : *« Tu attends ma délivrance. Eh bien va ! Délivre mon peuple ! N'est-ce pas moi qui t'envoie ? Je mets dans ta main et dans ta bouche ma délivrance. »* Mais Gédéon n'a pas encore compris ceci que depuis que cet homme lui parle l'Eternel est avec lui. Il ne sait pas encore qu'il a le Sauveur en personne sous les yeux. Et il reprend : *« Mais avec quoi délivrerai-je l'Eglise ? Je n'ai rien pour cela. Je ne suis rien dans mon peuple et dans ma famille. »*

*« Parce que je serai avec toi, tu battras les Madianites comme un seul homme. »*

Nous voudrions toujours autre chose que Dieu pour triompher, nous répondons que nous sommes trop faibles, que nous ne pouvons pas, sans voir qu'avec ces excuses, c'est justement sur nous-mêmes que nous comptons, et que nos protestations d'incapacité sont encore un dernier acte d'orgueil, une dernière façon de compter avec nous-mêmes. Jamais Dieu ne nous demande quoi que ce soit sans nous faire en même temps cette promesse : *« je serai avec toi »* et cette parole est la seule possibilité pour qui que ce soit d'accomplir la volonté de Dieu. Mais c'est une possibilité suffisante parce que tout est possible à Dieu, parce que *« je puis tout par celui qui me fortifie »*. Je suis avec toi, dit l'homme à Gédéon. Ce même homme dira plus tard à ses apôtres : *« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »* Toute la puissance du monde, des idoles, de l'Egypte, de Rome et des



Madianites, de l'opinion publique et de Mammon est vaincue par la réalité de cette seule parole: Emmanuel! Dieu avec nous ! Il n'y a donc plus à chercher d'autres forces. Il n'y a plus à s'occuper de ce que nous sommes et de ce que nous pouvons ou non. Va avec la force que tu as ! Il n'y a pas ici pour Gédéon d'échelon à gravir, de progrès à faire, de force à prendre. La force que nous avons, notre force d'homme pécheur et sans force, est à chaque instant où Il le veut, le commande et le promet, la force même du Roi des rois. Nous n'aurons jamais à nous que notre force, une force parfaitement inefficace. Mais quand Dieu dit: « C'est moi qui t'envoie », il se tient alors avec notre force, il en fait ce qu'il veut. Il n'est pour nous comme pour Gédéon, ni progrès, ni stade préparatoire, ni ascension spirituelle. Il y a seulement que l'Eternel est ou n'est pas avec la force que nous avons. « Je serai avec toi. N'est-ce pas moi qui t'envoie ? »

Mais Gédéon n'est pas tout à fait sûr encore. Il entend bien que « jamais homme n'a parlé comme cet homme. » Mais il n'est pas sûr que c'est vraiment l'Eternel qui lui parle. Comment croire d'emblée, comment croire sans passer par une singulière angoisse qu'un homme assis sous un térébinthe soit l'Eternel, le Créateur Tout-Puissant? C'est pourquoi Gédéon demande un signe, une preuve que cet homme est bien l'Eternel.

« Donne-moi la preuve que c'est toi qui me parles. » Parce que la demande de Gédéon signifie: « Je crois, Seigneur, viens en aide à mon incrédulité » et non pas : « Si tu es le Fils de Dieu descends de la croix afin que nous voyions et que nous croyions », l'Eternel dans sa bonté accorde un signe. Quand Gédéon lui présente, l'offrande qu'il est allé préparer, l'ange touche la viande et le gâteau, le feu les consume, et à ce moment même l'ange de l'Eternel disparaît aux yeux de Gédéon comme il disparaîtra aux yeux des pèlerins d'Emmaüs au moment de rompre le pain. Il disparaît à l'instant où il se fait reconnaître afin que sa gloire ne nous réduise pas en poussière. Ainsi dans le temps d'un éclair, dans le feu qui a consumé le sacrifice, Gédéon a vu la gloire du Ressuscité, l'incompréhensible gloire du Dieu vivant. Il sait maintenant que cet homme avec lequel il a causé tout à l'heure, c'est le Seigneur, le Roi des rois; il change de ton, il ne discute plus, mais s'écrie: « *Malheur à moi, Seigneur Eternel, car j'ai vu l'ange de l'Eternel face à face.* »

Dans son incertitude, Gédéon était tranquille. Mais voici qu'au moment où Dieu lui donne la certitude de sa présence, il tombe dans l'épouvante, et la mort vient sur lui. Nous voudrions tous voir Dieu et nous réclamons des signes sans savoir ce que nous faisons.

Oui, Gédéon s'écroule maintenant privé d'appui, devant celui que nul ne peut voir sans mourir. Mais l'Eternel qui heureusement a suspendu le signe et s'est effacé à ses regards lui rappelle qu'il est le Dieu miséricordieux et prononce les paroles de Noël: « Ne crains point. Tu ne mourras point! »

Alors Gédéon bâtit un autel et l'appela l'Eternel, le Dieu de paix! Le Dieu de paix qui disait à Gédéon: « Tu battras les Madianites comme un seul homme. » Oui. Parce qu'il n'y a de paix que quand toutes les puissances de la terre sont réduites à la puissance de Dieu. Il n'y a de paix que le jour où toutes les pensées sont captives de Jésus-Christ. C'est bien le Dieu de paix, le Prince de la paix qui envoie Gédéon délivrer l'Eglise, renverser les idoles et battre les Madianites. C'est aussi le Prince de la paix qui disait à ses disciples : « Je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée. » Car la Parole de Dieu est une épée à deux tranchants, et il n'y a point de paix dans le monde, et il n'y a point de paix dans nos vies, ni dans notre cœur avant que l'épée du Dieu de paix nous ait transpercés nous-mêmes, et avant que l'épée du Dieu de paix n'ait dépouillé les dominations et les puissances. Gédéon sait maintenant que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence n'existe que dans la victoire sur le monde et que le Dieu de paix, c'est celui qui a vaincu le monde, c'est celui qui délivre Israël de la main

des Madianites et qui dit: «Ne crains point, tu ne mourras point. Celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. » Il n'y a pas de paix pour qui traite avec Baal, avec les Madianites et avec la mort. La paix de Dieu est sur les champs de bataille où gisent anéantis le monde et les religions, le péché et la mort. Amen.

L'Éternel le regarde... voilà qui nous rappelle les regards pleins de douceur du Seigneur dans les Évangiles. Il lui dit : «Va avec cette force que tu as» (Juges 6:14). Quelles sont donc les ressources de Gédéon ? Est-il comme Saül, plus grand et plus beau que tout le reste du peuple ? (1 Sam. 9:2). A-t-il, comme Samson, une force hors du commun ? (Juges 16:3). Pouvait-il se prévaloir de capacités intellectuelles exceptionnelles ou tout simplement d'une place en vue dans sa tribu ? Non, il n'a rien de tout cela et il s'écrie aussitôt : «Ah ! Seigneur, avec quoi sauverai-je Israël ? Voici, mon millier est le plus pauvre en Manassé, et moi je suis le plus petit dans la maison de mon père» (Juges 6:15). Il est conscient de son insignifiance et ne tombe pas dans la faute du diable, l'orgueil. «Si n'étant rien, quelqu'un pense être quelque chose, il se séduit lui-même» (Gal. 6:3) et devient impropre pour le service.

Il ne faut pas non plus nous installer dans notre faiblesse. «Il y a toujours de la force en regardant à Dieu. Mais si nous nous occupons de notre faiblesse autrement que pour l'apporter à Dieu, cela devient de l'incrédulité» (JND). Notre capacité vient de Dieu (2 Cor. 3:5). Gédéon entend l'ordre divin, il reçoit aussi l'assurance que Dieu veut le soutenir : «Moi, je serai avec toi» (Juges 6:16), promesse qui a son parallèle dans Matthieu 28:20 et a toujours été une source de force pour ceux qui ont entendu l'appel du Seigneur.

La disette règne mais l'Abiézerite désire apporter un présent à l'Ange qui, dans sa condescendance, accepte. Le mets que Gédéon apprête montre sans doute qu'il a peu de discernement. Mais, posé sur le rocher, figure de Christ, il devient un sacrifice par feu que Dieu peut agréer. Alors Gédéon est saisi de crainte, il pense qu'il va mourir. N'a-t-il pas vu l'Ange ? Mais il entend : «Paix te soit». Le jugement divin est tombé sur la Victime que Dieu pouvait accepter. Ce sacrifice nous apporte la paix de la conscience et celle du cœur. Gédéon est maintenant assuré dans son âme ; il bâtit un autel, le premier, et devient un adorateur. Si nous sommes libres dans la présence de Dieu, un vrai service peut commencer.

Celui de Gédéon ne débute pas contre Madian, mais dans la maison paternelle. C'est là que doit se manifester d'abord notre obéissance. «Tu renverseras l'autel de Baal qui est à ton père et tu couperas l'ashère qui est auprès» (Juges 6:25). De fait, jusqu'alors, Gédéon était associé à cette infamie.

Quel compromis faisons-nous avec le monde ? «Toutes choses sont nues et découvertes aux yeux de celui à qui nous avons affaire» (Héb. 4:13). Si ce serviteur n'avait pas renversé ces idoles qui étaient chez lui, il aurait été incapable de poursuivre son service. D'ailleurs l'Esprit de l'Éternel ne le revêt qu'après qu'il ait obéi. Celui qui le connaissait parfaitement (Ps. 139:5, 6) ne lui dit pas : «Fais cette œuvre de jour». Gédéon la fait de nuit, conscient des dangers qu'il court. Petite victoire, dira-t-on bien vite. Mais elle en prépare de plus grandes. Faibles que nous sommes, détruisons nos idoles sans le proclamer très haut. Souvent nous menons deuil sur notre manque de puissance dans le service du Seigneur. Mais si nous maintenons une idole dans notre cœur ou dans notre maison, comment Dieu pourrait-il nous bénir ? Comprendons la portée pratique de ces mots : renverser, couper, brûler ; ce sont des choses indispensables pour être ensuite en mesure d'offrir. Avec le bois de l'ashère, Gédéon peut construire un autel «avec l'arrangement convenable». Il a été rendu intelligent, il connaît mieux la pensée de Dieu. L'un des taureaux offert sur l'ordre



divin avait sept ans. Exactement le temps qu'avait duré l'égarement du peuple. Pendant tout ce temps, l'adoration que Dieu est en droit d'attendre était retenue.

Les paroles des hommes d'Israël à Joas, le père de Gédéon, montrent combien leur asservissement aux idoles était grand : «Fais sortir ton fils et qu'il meure» (Juges 6:30). Et pourtant la miséricorde divine intervient encore pour délivrer le peuple dans un tel état !

Joas réalise que le faux dieu qu'il servait depuis si longtemps n'est rien, et Dieu se sert de cet homme pour délivrer son serviteur Gédéon. Joas déclare : «Que Baal plaide contre lui, car il a démoli son autel» (Juges 6:32). Depuis ce jour-là, Gédéon sera aussi appelé Jerubbaal.

Quand Dieu travaille, Satan ne reste pas inactif (1 Cor. 16:9). L'ennemi passe aussitôt le Jourdain. Amalek et les fils de l'orient se sont joints à Madian. Mais l'Esprit de l'Éternel revêt Gédéon. Il sonne de la trompette et envoie des messagers dans les tribus voisines. Une grande compagnie se rassemble vers lui, mais elle devra être épurée. Une chose est d'être attiré par le zèle et l'énergie d'un serviteur, une autre de posséder les qualités spirituelles qui feront de nous aussi des serviteurs fidèles. Notre sphère d'activité peut être restreinte, notre sentier obscur, mais ce qui est indispensable c'est la réalité, l'obéissance et la dépendance.

Avant d'entrer en campagne, Gédéon éprouve à nouveau le besoin de s'assurer du secours divin. Sa foi, quoique réelle, reste faible, elle réclame encore un appui. Il pourrait s'écrier, comme le père de l'enfant malade : «Je crois, viens en aide à mon incrédulité» (Marc 9:24). Dans sa sollicitude, Dieu lui donne les signes qu'il demande. Il peut le faire parfois, non pour établir la foi, mais pour la confirmer.

#### **6) Et toi quelle est la mission dont le Seigneur t'a investi ?**

Tu ne peux véritablement la découvrir que par une rencontre divine comme s'était le cas pour Gédéon qui a rencontré le Seigneur. Je t'invite également à rencontrer le Seigneur JESUS en l'invitant dans ton cœur par son Esprit-Saint comme ton sauveur et ton Seigneur Personnel. Et ensuite abandonne tes mauvaises voies (péchés) par une confession et une repentance sincère. Enfin prie pour que le Seigneur JESUS te révèle le plan qu'il a pour ta vie.

Tant que Gédéon restera humble, il sera vainqueur. La contestation d'Éphraïm, rempli d'orgueil et de jalousie, est désarmée (Juges 8:1-3). S'effacer est le grand secret pour vaincre l'envie. Ce serviteur résiste à un piège plus subtil encore : «Domine sur nous, et toi et ton fils, et le fils de ton fils ; car tu nous as sauvés de la main de Madian» (Juges 8:22). Sa réponse réjouit : «Je ne dominerai point sur vous, et mon fils ne dominera point sur vous ; l'Éternel dominera sur vous». Mais pourquoi ajouter : «Je vous ferai une demande : Donnez-moi chacun de vous les anneaux de son butin» (Juges 8:24). Il n'y aura jamais eu qu'un seul Serviteur dont l'offrande sera montée toute entière vers Dieu. Quant à Gédéon, l'Ennemi a trouvé la faille, le défaut de la cuirasse. Et à l'or qu'il reçoit, on ajoute sans qu'il proteste «les vêtements de pourpre dont étaient couverts les rois de Madian» (Juges 8:26). Si nous nous laissons ainsi séduire, comment suivrons-nous Celui qui par amour pour nous a vécu dans l'humilité profonde et l'extrême pauvreté (2 Cor. 8:9) ? Telle est la vanité de nos cœurs. C'est dans sa ville, à Ophra, que Gédéon place l'éphod, souvenir tangible de la victoire. Par ce moyen, le MOI est réédifié et le serviteur précipité de son élévation morale, la seule qui ait du prix pour Dieu. À la fin de sa vie, sa famille et tout le peuple porteront les tristes conséquences de cette défaillance.

Quelle leçon importante pour nous rappeler notre besoin constant de dépendance dans une marche par la foi devant Dieu ! Aucune victoire ne nous donne d'assurance pour le pas suivant (Éph. 6:13).

Acceptons la place d'humilité où nous pourrons servir le Seigneur. «*Quand je suis faible, alors je suis fort*» (2 Cor. 12:10). La puissance du Christ demeure ainsi sur moi, la victoire est assurée, le Seigneur seul glorifié, Il en est digne !

***Es-tu celui qui va délivrer ta famille, ta cité ou ville, la jeunesse, ton église, ta Nation de l'oppression, etc. ?***

Si le Seigneur te l'a révélé, inspire toi de l'Histoire de Gédéon, elle est également vraie pour toi, fortifie toi et prends courage, le Dieu qui t'a fait la promesse est fidèle et il est puissant pour l'accomplir.

Disons à Dieu cette prière :  
Seigneur, forme à ton service  
Des cœurs plus joyeux,  
Prompts au sacrifice,  
Toujours sous tes yeux ;  
Qui chantent, qui tremblent,  
Remplis de ferveur ;  
Des cœurs qui ressemblent  
Au tien, Seigneur Jésus.